

## La critique par PJ du précédent Concert Classique

26 novembre 2011 - les milanais della Scala dans un flûtissimo vivaldien

Cet automne, la flûtomanie fait des ravages dans les programmes des "Concerts Classiques" spinaliens! Mais un mois après la belle soirée offerte par Juliette Hurel, voici le retour du Temps Vivaldi, avec la venue exceptionnelle des "Cameristi della Scala" cornaqués par le flûtiste Davide Formisano.

La vivaldite, comme la flûtomanie, sont des épidémies récurrentes. Ressuscitée à la naissance du microsillon (des 33 tours familiaux aux 45 tours des juke-box), l'énorme production du « prêtre à la blondeur vénitienne », a bénéficié d'une incroyable propulsion médiatique, grâce à ses "Quatre Saisons". L'engouement populaire pour cette musique piratée et remoulinée par des publicistes, connaît des regains d'intérêt, comme l'a démontré le programme proposé par les onze milanais, champions incontestables des concertis accumulés par cet infatigable producteur.

Si Vivaldi suscite encore l'adhésion et l'admiration des foules, n'est-ce point parce que sa musique reste accessible et lisible au premier degré? Parce que, tout autant ses préoccupations esthétiques ont su demeurer très proches de la nature et des choses simples de la vie: les saisons, les oiseaux, la nuit et ses mystères, les rêves, les songes la tempête de mer, mais aussi la joie des fêtes vénitienes, le bonheur d'un Carnaval permanent.

Les Cameristi milanais forment un ensemble à l'image du compositeur qu'ils servent avec amour et fidélité. Ne sont-ils pas des figures vivantes de notre "commedia del' arte" d'aujourd'hui? Comme à l'ère baroque, les cordes du "Ripieno" jouent debout, hormis le cello et le claveciniste, le premier violon faisant office de Konzertmeister. A l'occasion, c'est le flûtiste, en l'occurrence le très spectaculaire Davide Formisano, qui anime, ô combien, l'espace sonore.

Ce super-virtuose ose imprimer à la cadence Vivaldi, un swing baroque où la gestique amplifie le discours musical. Cet acrobate de la traversière déploie un charisme communicatif. Ce serait un peu le Figaro du groupe: flûtiste, animateur, traducteur, régisseur, bref le factotum della città. Il a ébloui les plus rigides aficionados du baroque vénitien. Un baroque lumineux caracolant, sautillant, tel un chardonneret de branche en branche?

Cinq converti parmi les tubes les plus relookés du catalogue vivaldiste: le "Cardinello" (le chardonneret), la "Tempesta di mare", la "Notte", puis le double concerto pour flûtes R.V. 533, et le double concerto pour violons Opus 3 N° 8. Un régal de bout en bout.

Un "Ripieno" impeccable de justesse de ton, (de rigueur d'archets, de style "recto tono"). Une symbiose absolue entre les pupitres dans les tutti; une belle coloration dans les traits solistes à découverts, (dans le concertino: le son remarqué et remarquable de l'alto et du cello, tous deux brodant de connivence la discrète dentelle du clavecin). Rarement, des cordes chambristes atteignent à une telle pureté expressive.

Les deux flûtistes ont, certes, tenu le haut du pavé, avec quelque faconde bien italienne, qu'ils ne cherchent pas à estomper, ce qui les rend d'autant plus sympathiques. Le public lorrain, accouru en nombre, y compris "les amis de l'Italie" a réservé aux milanais de la Scala une ovation. En retour, ceux-ci ont bissé, en complicité avec leur flûtiste, la reprise de deux mouvements de concertis. Si l'on songe que Vivaldi en aurait écrit six cents (dont 478 attestés!), les Cameristi auraient pu puiser plus généreusement dans ce vivier vivaldien!

Reste que les Milanais ont su dissiper les brouillards vosgiens pour mieux aérolier leur ciel étoilé; telle une comète à la chevelure étincelante, la formation italienne a rayonné en excellente annonciatrice des lumières de Noël.

P.J.

## Les Artistes



© Jean-François Lefebvre

Les violoncellistes de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, portés par un enthousiasme et une complicité souvent admirés, ont créé en 2005 un ensemble de violoncelles, Les Phil'Art'Cellistes, aujourd'hui composé de Jean-Claude Auclin, Pauline Bartissol, Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer, Nadine Pierre, Jérôme Pinget, Daniel Raclot et Nicolas Saint-Yves.

Leur virtuosité individuelle et leur engagement artistique commun auprès des plus grands interprètes et chefs d'orchestre les ont tout naturellement placés parmi les meilleures formations de ce type.

Outre les œuvres originales écrites pour ensemble de violoncelles (telles les célèbres Bachianas Brasileiras de Villa Lobos), leur répertoire très éclectique de Bach à Bernstein comprend de nombreuses transcriptions d'œuvres lyriques ou instrumentales, et notamment les arrangements de Roland Pidoux, Jérôme Pinget ou Renaud Guieu.

Ils souhaitent aussi développer des relations avec les compositeurs de notre temps en interprétant leurs pièces déjà écrites ou en suscitant la création d'œuvres nouvelles. Ainsi, en 2007, lors de l'hommage à Mstislav Rostropovich, salle Pleyel à Paris, l'ensemble interpréta la pièce de Martin Matalon «...del matiz al color...» écrite en 1999, «fantaisie pour 8 violoncelles que les Phil'art'cellistes servent avec un sens ludique des contrastes.» (Pierre Gervasoni, Le Monde du 28/06/2007).

L'été 2011 a vu se concrétiser l'enregistrement d'un album intitulé "De la matière à la couleur" qui comprend des pièces de Debussy, Wagner, Matalon, Fauré, Dvorak et Bernstein.

## Les Œuvres



**Claude Debussy**  
(1862-1918)

**Nuages et Fêtes extraits des "Nocturnes"** (arrangement Renaud Guieu)

Les Nocturnes de Claude Debussy sont à l'origine un triptyque symphonique avec chœur de femmes en trois tableaux symphoniques.

Le projet initial est né de la vision de tableaux du peintre américain James Whistler que Debussy appréciait. Cette version originelle s'intitulait "Trois scènes au crépuscule" avec une partie de violon principal destinée à Eugène Ysaye. Composés entre 1897 et 1899, les trois nocturnes sont Nuages, Fêtes et Sirènes. Les deux premiers nocturnes furent créés le 9 décembre 1900 à Paris aux Concerts Lamoureux, l'œuvre entière le 27 octobre 1901.

«Une nuit sur le pont de Solferino...la Seine sans une ride comme un miroir terni. Des nuages passent...» Nuages est considéré comme un des chefs-d'œuvre de ce que l'on a appelé l'impressionnisme musical. Par un mouvement statique et régulier, et par des procédés harmoniques saisissants, le compositeur parvient à évoquer le mouvement des nuages avec une grande économie de moyens.

«Une retraite aux flambeaux, le soir au bois, ...puis les cavaliers de la garde républicaine, et les clairons qui sonnaient leur fanfare...». Dans le second nocturne, Fêtes, le compositeur ne peint pas seulement le mouvement, l'atmosphère rythmée et dansante de la fête; mais aussi et surtout la part d'irréel, de rêve ou peut-être d'ivresse qu'il y a dans la perspective de ce cortège vertigineux qui se rapproche et qui s'éloigne.

## Préludes (arrangement Renaud Guieu)

Les deux livres de Préludes pour piano de Claude Debussy furent composés entre décembre 1909 et avril 1913.

Avec En blanc et noir et le recueil des douze Études, tous deux composés en 1915, les vingt-quatre Préludes marquèrent l'aboutissement de la pensée pianistique de Debussy. C'est en hommage aux préludes de Frédéric Chopin que Debussy choisit cette appellation pour ces compositions très libres. Le compositeur n'a jamais souhaité réunir ces pièces dans une série; il considérait chacune d'entre elles comme une œuvre à part entière.

Bien que considérés comme un sommet de la musique impressionniste, les Préludes de Debussy doivent être regardés comme une invitation au voyage et à la rêverie plus que comme une peinture descriptive. Le musicien prend soin de n'indiquer les titres de ses Préludes qu'en fin de morceau, entre parenthèses et après points de suspension, de façon à permettre à l'interprète de découvrir ses impressions propres sans être influencé par celles du compositeur. Les titres étaient choisis pour créer chez l'auditeur des associations d'images ou de sensations.



**Anton Dvorak**  
(1841-1904)

## Danse slave

Les Danses slaves d'Antonin Dvořák figurent parmi ses œuvres les plus appréciées. Il s'agit de deux séries contenant chacune huit pièces n'ayant aucune parenté tonale ou thématique entre elles.

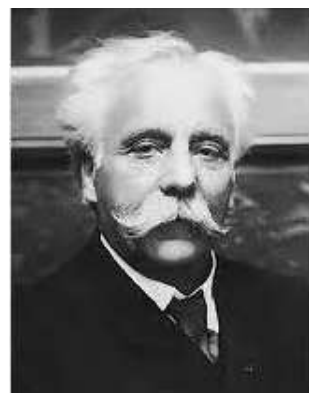
L'une et l'autre ont été écrites en premier lieu pour piano à quatre mains, avant d'être orchestrées par le musicien lui-même.



5

Le musicien tchèque s'est, à de nombreuses reprises, inspiré des musiques folkloriques de son pays ou d'autres régions. Il avait en particulier écrit des *Danses écossaises* en 1877. Ses *Danses slaves* ne sont cependant pas de simples transcriptions, comme l'avait pu faire Brahms pour certaines des premières *Danses hongroises*. De plus, contrairement à ce dernier, Dvořák s'est chargé intégralement de leur orchestration.

## ENTRACTE



### Gabriel Fauré

(1845-1924)

#### Pelléas et Mélisande, Opus 80 (arrangement Renaud Guieu)

- Prélude - Quasi adagio
- Fileuse - Andantino quasi allegretto
- Sicilienne - Allegretto molto moderato
- La Mort de Mélisande - Molto adagio

Il s'agit d'une musique de scène écrite en 1898 par Gabriel Fauré pour une représentation en langue anglaise à Londres de la pièce *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. L'orchestration fut confiée à Charles Koechlin.

Une suite de cinq morceaux pour orchestre fut publiée en 1900, et créée en 1901 par l'Orchestre Lamoureux dirigé par Camille Chevillard. Elle a aussi été arrangée pour piano seul ou deux pianos. La suite apparaît souvent en quatre parties, la "Chanson de Mélisande" étant absente de la plupart des publications. La "Sicilienne" est devenue très populaire, avec des arrangements pour flûte et piano ou d'autres instruments.



### Maurice Ravel

(1875-1937)

#### Le Tombeau de Couperin (arrangement Roland Pidoux)

- Prélude - Vif - à la mémoire du lieutenant Jacques Charlot
- Fugue - Allegro moderato - à la mémoire de Jean Cruppi
- Forlane - Allegretto - à la mémoire du lieutenant Gabrel Deluc

- Rigaudon - Assez vif - à la mémoire de Pierre et Pascal Gaudin

- Menuet - Allegro moderato - à la mémoire de Jean Dreyfus

- Toccata - Vif - à la mémoire du capitaine J. de Marliave

*Le Tombeau de Couperin* est une suite de six pièces pour piano composée entre 1914 et 1917 et créée le 11 avril 1919 par Marguerite Long.

6

Œuvre intemporelle, *Le Tombeau de Couperin* ancre profondément Ravel dans la tradition française initiée par François Couperin ou Jean-Philippe Rameau. Le mot *Tombeau* dans le titre fait référence à un hommage musical usité au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le compositeur honorait ainsi François Couperin mais aussi toute la musique baroque française de ce siècle.

Mûrie dès 1914, l'œuvre fut presque entièrement composée en 1917 alors que Ravel, malade, était démobilisé. Le caractère apaisé de l'œuvre contraste avec la période tourmentée de sa composition. Chacune des six pièces est dédiée à des amis du musicien, tombés au feu au cours de la Première Guerre mondiale.

Retrouvez sur [www.concerts-classiques-epinal.com](http://www.concerts-classiques-epinal.com) et dans le programme du prochain concert la critique par PJ de ce concert.

### Prochain rendez-vous

Dimanche 8 janvier 2012  
Rotonde de Thaon-les-Vosges - 17 h 00

#### Concert du Nouvel An

### Orchestre National de Lorraine Jacques Mercier, direction

De Paris à Vienne

Réservations à l'Office du Tourisme

### Et aussi...

Samedi 17 décembre 2011  
Eglise Saint-Paul - 20 h 30

#### Concert de Noël des JMF

### Chœur d'Hommes des 3 Abbayes

Tarifs : 11 € à la réservation - 13 € le jour du concert  
Tarifs préférentiels pour les abonnés des Concerts Classiques d'Épinal sur présentation de la carte d'abonnement.  
Réservations Office de Tourisme Epinal 03 29 82 53 32

Les **Concerts Classiques d'Épinal** remercient  
pour leur soutien financier :

Au Moulin des Lettres, Auto Gerco-Fraize,  
Carrelages Balland-Deyvillers, Lhuillier Buro +, Le Cadre,  
La Cave, Caves Lie de Vin, Cléopates, Le Comptoir,  
Best Western La Fayette, Kyriad, La Mi Musique,  
New Look Beauté, Librairie le Quai des mots,  
Super U Thaon, Système Son ;

et pour leur concours promotionnel :

Burton, Elle Chaussure, Intemporel, Librairie La Licorne, Lamielle,  
Christine Laure, Librairie La Carpinienne-Charmes, Mise au Green,  
Namasté, Lingerie Ophélie, Pâtisserie du Musée,  
Pâtisserie Schwartz-Rambervillers, La Ronde des Pains - Deyvillers,  
Sports Loisirs-Bruyères, Boulangerie Tirode.

2 €

## Concerts Classiques d'Épinal

[www.concerts-classiques-epinal.com](http://www.concerts-classiques-epinal.com)

## PROGRAMME

Dimanche 11 décembre 2011  
Auditorium de la Louvière  
17 h 00

Illustration: Stéphanie Hildard

*Octuor de Violoncelles  
de l'Orchestre  
Philharmonique de  
Radio-France*

**Les  
Phil'Art'Cellistes**

**Debussy, Dvorak  
Fauré, Ravel**

avec le soutien de :

